

présente

Michel PICCOLI

1925-2020

Exposition

3 juin - 2 juillet 2020

Hall de l'Hôtel de Ville - PONTARLIER



Faisant suite à la disparition de l'acteur français Michel Piccoli (1925-2020), le Centre de Ressources Iconographiques pour le Cinéma a souhaité lui rendre hommage à travers une exposition d'affiches de ses films. Celle-ci se déroule dans le Hall de l'Hôtel de Ville de Pontarlier du 3 juin au 2 juillet. Après une apparition en tant que figurant dans *Sortilèges* de Christian-Jaque en 1945, Michel Piccoli débute au cinéma dans *Le Point du jour* de Louis Daquin. Cependant, c'est surtout au théâtre qu'il s'illustre dans le début de sa carrière, avec les compagnies Renaud-Barrault et Grenier-Hussot ainsi qu'au Théâtre de Babylone (géré par une coopérative ouvrière et qui met en scène les pièces d'avant-garde de Ionesco ou Beckett). Bien que remarqué dans le film *French Cancan* en 1954, il poursuit sur les planches et travaille avec les metteurs en scène Jacques Audibert, Jean Vilar, Jean-Marie Serreau, Peter Brook, Luc Bondy, Patrice Chéreau ou encore André Engel.

Devenu athée après un deuil familial, il rencontre en 1956 Luis Buñuel, réalisateur connu pour son anticléricalisme, et prend ironiquement le rôle d'un prêtre dans *La Mort en ce jardin*.

Les années 1960 marquent le début de sa consécration, remarqué dans *Le Doulos* de Jean-Pierre Melville, il est révélé au grand public avec *Le Mépris* de Jean-Luc Godard aux côtés de Brigitte Bardot.

Dès lors, il tourne avec beaucoup des plus grands cinéastes français (Jean Renoir, René Clair, René Clément, Alain Resnais, Agnès Varda, Jacques Demy, Alain Cavalier, Michel Deville, Claude Sautet, Claude Chabrol, Louis Malle, Jacques Doillon, Jacques Rivette, Léos Carax, Bertrand Blier), européens (Luis Buñuel, Costa-Gavras, Marco Ferreri, Alfred Hitchcock, Jerzy Skolimowski, Marco Bellocchio, Ettore Scola, Manoel de Oliveira, Otar Iosseliani, Theo Angelopoulos, Nanni Moretti) et internationaux (Youssef Chahine, Raoul Ruiz, Hiner Saleem).

Il devient l'un des acteurs fétiches de Marco Ferreri, avec sept films, de *Dillinger est mort* à *Y'a bon les blancs* en passant par *Touche pas à la femme blanche* ! — avec pour point d'orgue *La Grande Bouffe*, de Luis Buñuel avec six films : *Le Journal d'une femme de chambre* (1964), *Belle de jour* (1967), *La Voie lactée* (1969), *Le Charme discret de la bourgeoisie* (1972), *Le Fantôme de la liberté* (1974) et *Cet obscur objet du désir* (1977) ainsi que de Claude Sautet, avec *Les Choses de la vie*, *Max et les Ferrailleurs*, *Mado* et *Vincent, François, Paul...* et les autres. Il joue également dans le singulier *Themroc*.

Il débute la décennie 1980 par le prix d'interprétation au festival de Cannes en 1980, avec *Le Saut dans le vide* de Marco Bellocchio, et celui du festival de Berlin en 1982, avec *Une étrange affaire* de Pierre Granier-Deferre. Il travaille avec le jeune cinéma français, comme Jacques Doillon (*La Fille prodigue* en 1985), Léos Carax (*Mauvais sang* en 1986), n'hésitant pas à casser son image bienveillante avec des rôles provocateurs ou antipathiques, avant de s'essayer lui-même à la réalisation.

Il tourne également plusieurs films avec Manoel de Oliveira, de *Party* (1996) à *Belle toujours* (2006) en passant par *Je rentre à la maison* (2001).

Habitué du festival de Cannes, il fait partie du jury de la compétition officielle du 60^e festival en 2007 sous la présidence de Stephen Frears.

Amateur de littérature, il a également enregistré la lecture des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire et de *Gargantua* de François Rabelais.

En 2011, il joue dans *Habemus Papam* de Nanni Moretti, présenté en compétition à Cannes.